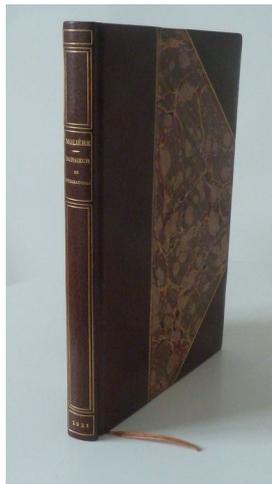
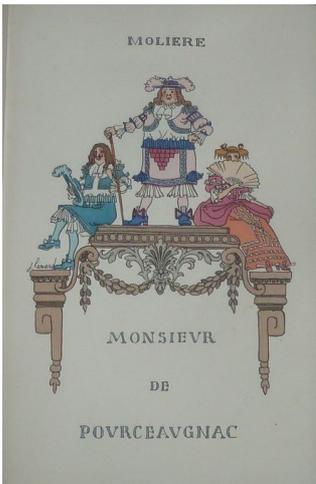


« ... des dessins pour les livres », Joseph Hémard, « grand maître de la belle humeur ».

En janvier 2020, *Monsieur de Pourceaugnac* est venu rejoindre ma sous-collection d'ouvrages illustrés par Joseph Hémard. Commencée en 1998, elle compte désormais 37 titres, voici le dernier venu :

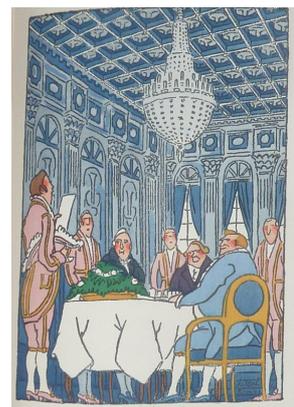
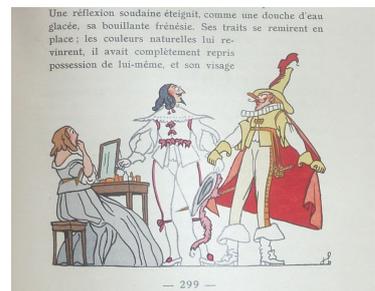
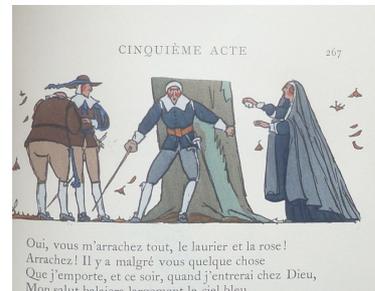
Molière. *Monsieur de Pourceaugnac. Comédie-ballet en trois actes.* Paris, Éditions René Kieffer 1921 1 vol. relié in-8, bradel demi-marroquin à gros grain tabac à coins bordé d'un filet doré, dos lisse avec double filet doré en encadrement, tête dorée, non rogné, couverture illustrée et dos conservés (Yseux), 141pp. Édition illustrée de nombreuses compositions humoristiques de Joseph Hémard coloriées au pochoir. Tirage limité à 560 exemplaires, celui-ci numéroté (276) sur vélin en parfaite condition dans une fine reliure signée d'Yseux. En fin, un extrait du catalogue des livres illustrés parus (19) ou en préparation (5) chez Kieffer.



Les autres exceptionnellement réunis

C'est l'occasion de s'intéresser au livre illustré moderne en général et à cet illustrateur en particulier, que j'apprécie pour sa ligne claire et pour sa verve, au point de rassembler dans ma bibliothèque un nombre significatif de ses contributions, dans des ouvrages précieux ou modestes glanés ça et là, en librairie d'art comme chez des bouquinistes.

Une collection, depuis ses débuts. Le premier, en 1998, fut le *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand, abondamment illustré sur vélin de Rives, publié par Briffaut en 1927, dans une belle reliure ½ marroquin rouge à coins. Il fut bientôt suivi du *Capitaine Fracasse* de Théophile Gautier, sur japon impérial, publié en 2 tomes par Briffaut aussi, en 1926; ils étaient brochés, je les ai fait relier. Je me souviens encore du plaisir que j'ai pris, ces deux week-end jadis, à lire enfin ce roman in extenso en tournant ces pages un peu raides et brillantes, et à découvrir tous ces dessins colorés et expressifs, si bien intégrés au texte. Le troisième fut *La vie et la passion de Dodin-Bouffant, gourmet* de Marcel Rouff, sur vélin pur fil du Marais, publié par Stock en 1925, où Hémard ne livre que 8 dessins hors-texte en regard du texte gourmand et facétieux, découvert au bivouac saharien où nous en lisions des extraits en attendant la cuisson de la plus rustique *taguella* ! D'autres livres rejoignirent ma collection, non pas rapprochés mais disséminés dans différents meubles, comme tous les autres, selon un 'système de classement' (est-ce le bon mot ?) qui fait intervenir le sujet (ainsi *Le Capitaine Fracasse* voisine avec la *Chronique du règne de Charles IX*, illustrée aussi par Hémard, et avec d'autres belles éditions de romans historiques ou de cape et d'épée, reliés ou sous coffret, de Henri Béraud, Alexandre Dumas, Maurice Maindron, Robert Merle, Stendhal, Michel Zevaco, dans un compartiment spécialisé), mais aussi le format, la couleur du dos de reliure, et par conséquent surtout la mémoire pour les retrouver. Ils sont au moins réellement rassemblés et décrits dans le tableau de la double page suivante, classés et numérotés dans ma collection (coll.n°x), à ce stade, par ordre chronologique d'impression et de parution et non d'acquisition.



1ère Colonne : R= Relié à l'achat, R = Relié à ma demande, B=Broché, F= en Feuilles.						
			Illustrations de Joseph Hémard	dimensions (mm) reliure		
R	Joseph	HÉMARD	TRENTE TABLEAUX DE L'HISTOIRE DE FRANCE, REVUE ET CORRIGÉE PAR J. HÉMARD	Couleurs : couverture, frontispice, 30 planches. Légendes en regard, calligraphiées diversement en noir.	247x330x12	1
R	Honoré de	BALZAC	D'UN PAUVRE QUI AVOYT NOM LE VIEUX-PAR-CHEMINS	Couleurs ; couverture + titre + texte « manuscrit et vignette » par JH (Charpentier)	257x170x17	2
R		MOLIERE	MONSIEUR DE POURCEAUGNAC	Couleurs : couverture + titre + 42 vignettes in-texte	255x170x22	3
B	François	VILLON	LES REGRETS DE LA BELLE HAULMIERE, JÀ PARVENUE À VIEILLESSE	Manuscrit et illustré par JH. 23 dessins couleurs : "Ymaiges de Joseph Hémard"	232x175x5	4
R		RESTIF DE LA BRETONNE	LES ÉGAREMENTS SENTIMENTAUX	Couleurs : couverture + titre + frontispice ; Trait noir : 98 vignettes	250x195x20	5
R	François	RABELAIS	GARGANTUA PANTAGRUEL	En noir : 525 vignettes in-texte	275x215x55	6
B	Gabriel de	LAUTREC	LA SEMAINE DES 4 JEUDIS	En noir : 35 vignettes et culs- de- lampe	188x120x17	7
R	Denis	DIDEROT	JACQUES LE FATALISTE ET SON MAÎTRE	Couleurs : titre + frontispice + 18 pleine-page + 109 vignettes in-texte (coloriste non nommé)	250x170x65	8
R	Anatole	FRANCE	LA RÔTISSERIE DE LA REINE PÉDAUQUE	Couleurs : 34 vignettes	252x180x37	9
B	Maurice	RENARD	DEUX CONTES A LA PLUME D'OIE	Couleurs : couverture +36 vignettes (" coloriés à la main par Eugène Charpentier ")	206x150x15	10
R	Pierre de	RONSARD	LIVRET DE FOLASTRIES	Couleurs : couverture + titre + frontispice + illustrations à chaque page in et hors texte+ 3 planches fibres refusées + aquarelle originale	265x170x18	11
R		BRANTÔME	LES BELLES HISTOIRES DU SEIGNEUR DE BRANTÔME	Couleurs : couverture + titre + frontispice ; Noir : 49 vignettes	250x195x20	12
B		CURNONSKY/ROUFF	LA FRANCE GASTRONOMIQUE : ENVIRONS DE PARIS 2TOMES	En noir, dans chaque tome : couverture + 25 vignettes et culs-de-lampe+ carte double page	150x120x10	13
R	Marcel	ROUFF	LA VIE ET LA PASSION DE DODIN BOUFFANT, GOURMET	8 planches couleurs hors-texte (" exécution au patron par Charpentier, coloriste à Paris ")	205x145x32	14
R		VOLTAIRE	L'HOMME AUX QUARANTE ECUS	Couleurs : couverture + titre +15 pleine-pages +culs-de-lampe + 1 dessin au trait noir sur pelure	250x195x32	15
B	André	DE KOCK	PAPA BEAU-PÈRE	Noir : couverture + titre + 33 dessins	202x152x18	16
B	Honoré de	BALZAC	LES CONTES DROLATIQUES 2 Tomes	4 dessins couleurs + 19 planches couleurs hors-texte tirés par G Lang sur clichés de la photogravure Neuens et Mansat	194x142x25	17
R	Théophile	GAUTIER	LE CAPITAINE FRACASSE 2 Tomes	« Illustré de cent cinquante dessins en couleurs », en fait plus : T1 : 69 vignettes + 9 dessins double-page / T2 : 65 vignettes + 10 dessins double-page (Eugène Charpentier)	230x180x42	18
R	Prosper	MÉRIMEE	CHRONIQUE DU RÈGNE DE CHARLES IX	30 aquarelles de JH reproduites en couleurs dont 29 hors texte et 1 titre (Paul Rondeau)	250x200x42	19
R	Rodolphe	SALIS	LES CONTES DU CHAT NOIR Tome II	Couleurs : 91 dessins in-texte, petits et moyens	205x155x35	20
R	Edmond	ROSTAND	CYRANO DE BERGERAC	Couleurs : couverture + titre + frontispice + 5 double-pages + 85 vignettes in texte (" coloris de Eugène Charpentier à Paris")	230x177x34	21
R	Joseph	HÉMARD	HEMARD, AUTOBIOGRAPHIÉ PAR LUI-MÊME	Noir : autoportrait + 22 dessins. Couleurs : titre + 4 dessins + 14 planches pleine page. Planches et dessins sont extraits de livres illustrés par JH.	270x215x14	22
B	Georges	COURTELINE	LE TRAIN DE 8H47	Couleurs : couverture + titre + 40 vignettes in-texte + 21 culs-de-lampe + en-tête de la Table + colophon.	210x150x20	23
B		MOLIERE	LES FOURBERIES DE SCAPIN	Couverture rouge et noir ; Noir : frontispice + 5 planches + culs- de- lampe	187x120x12	24
B	Jean	VALINCOURT	LA MUSE A L'OFFICINE	38 dessins au trait noir	192x142x10	25
R	Joseph	HÉMARD	GALERIE DES BELLES AMOURS	Couleurs : couverture + titre + frontispice + 104 pleine-pages + culs de lampe ("coloris exécutés par Eugène Charpentier")	230x170x29	26
B	Joseph	HÉMARD	LA TENTATION DE SAINT FRUSQUIN	manuscrit et illustré par JH. 41 dessins pleine page + quelques vignettes au trait noir	290x210x12	27
B		ANONYME XIII ^e	AUCASSIN ET NICOLETTE CHANTEFABLE DU XIII ^e siècle	Couleurs : couverture + titre + frontispice + 18 pleine-pages+ ill. in texte + culs de lampe (" E. Charpentier pour l'enluminure ")	267x192x16	28
B		APULÉE/A. BERRY	CONTES MILÉSIENS TIRÉS D'APULÉE ET MIS EN VERS FRANÇAIS PAR ANDRÉ BERRY	70 dessins au trait noir	222x165x10	29
F	Jean de	LA FONTAINE	QUARANTE-CINQ FABLES	22 dessins en noir et 32 dessins en couleurs	250x200x9	30
B	Dr. P. A.	CREHANGE	SCÈNES DE LA VIE MÉDICALE	Couleurs : 2 dessins de couverture + frontispice + 51 dessins in-texte et 2 pleine page (" mis en couleurs par les établissement Jacomet ")	273x230x18	31
M		CHARPAUX	LA LOTERIE BIENFAISANTE	Couleurs: 25 dessins + 12 pages de calendrier illustré	260x215x4	32
B	Joseph	HÉMARD	MÉMOIRES DE L'ESCANTARELLE	102 dessins au trait noir + couverture en couleurs	192x142x8	33
B	Joseph	HÉMARD	PETIT IMPRECIS D'HISTOIRE NATURELLE	Couleurs : frontispice + 196 vignettes	248x190x20	34
B	Roger	FERDINAND	LES J3 OU LA NOUVELLE ÉCOLE	Couleurs : couverture + 71 dessins	250x160x9	35
R	Jean-Anthelme	BRILLAT-SAVARIN	LA PHYSIOLOGIE DU GOÛT	Couleurs : 2 dessins de couverture + 35 dessins ½ page+ 35 lettrines ("mis en couleurs dans les ateliers du maître - enlumineur Renson à Paris"). En noir: 83 dessins.	244x180x38	36
B	Georges	COURTELINE	MESSEIERS LES RONDS DE CUIR	Couleurs: couverture + frontispice + 11 hors-texte pleine page. Noir : 29 vignettes	238x188x18	37

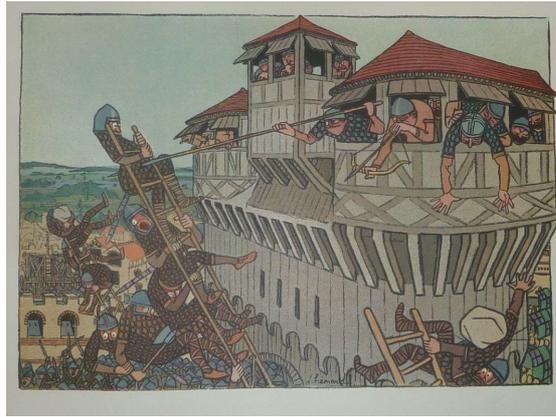
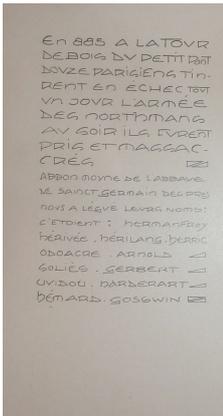
					Acquisition
1			EDITION DU SOURIRE 1912 Gravé par A&P Groley. Imprimé par La Société Générale d'Impression		R 2011
2	Vélin de cuve BFK Rives filigrané, après 50 sur Japon avec suite	358/500	G. CRES 1914 " Imprimé sur la presse de René Kieffer par Paudras"	Recliure ½ i vélin crème, tête rouge (Fernand Sol)	R 2006
3	Vélin, après 60 sur Japon avec suite, 20 avec aquarelle, 40 avec dessin	276/500/560	EDITIONS RENE KIEFFER 1921 Imprimé le 20/11/20 par Berger-Levrault Nancy	Recliure bradel ½ maroquin tabac à coins, tête dorée, filets dorés, par Yseux, successeur de Thierry et Simier	R 2020
4	Japon	HC imprimé pour Mme Hémard	LIBRAIRIE LUTETIA 1921 Imprimé le 10/05/21		B 2009
5	Vélin pur fil Lafuma	915/1650	G. CRES 1921 Imprimé le 30/11/21 par Coulouma	Recliure ½ chagrin bleu nuit à bandes, même papier que le Restif; titre en long	R 1999 ?
6	"Ce volume, le premier de la collection Les Grands Livres, a été illustré et imprimé sous la direction de René Kieffer, Éditeur et Relieur d'Art, avec pour collaborateurs : Joseph Hémard pour les dessins et la mise en page, Armand Thanron pour la gravure et Arrault pour l'impression. Commencé en janvier 1919 il a été achevé en décembre 1921." Il a été tiré de cette édition 400 exemplaires sur vélin à la forme de papeteries de Rives		G. CRES 1922	Texte transcrit et annoté par H Clouzot (Conservateur du Musée Galliera)	R 2006
7	Édition courante	EO	ED. DU ROSEAU 1922 Imprimerie Centrale de la Bourse. Paris	Envoi signé « à mon vieil ami Cumonsky, avec tous nos vieux souvenirs. Bien affectueusement. Gabriel Lautrec »	B 2017
8	Japon impérial après 18 sur vieux Japon avec suites, avant 32 sur vélin glacé BFK et 444 sur vergé chiffon Lafuma	23/27/521	LAPINA 1922 "L'impression, exécutée sur les presses et dans les ateliers de la Maison Lapina a été achevée le 1er décembre 1922."	Signé JH, truffé de 9 lettres signées JH montées sur onglets, suite colorée sur Japon (124 feuillets), le tout relié sous ½ maroquin rouge à coins, 5 nerfs, fleurons, tête dorée	R 2013
9	Vélin de cuve filigrané Editions René Kieffer (PFB)	43/50/480	EDITIONS RENE KIEFFER 1923 Imprimé le 26/12/22 par Arrault à Tours	Avec suite en noir et 1 aquarelle originale Le tout relié ½ chagrin orangé, 5 nerfs	R 2011
10	Vergé d'Arches, après 25 sur Japon impérial	575 ex. numérotés dont 55 HC,	G. CRES 1923 Imprimé le 2/08/23 par Coulouma	Le mien non numéroté, réservé à M Lacoste	B 2014
11	Vergé d'Arches, après 5 Japon et avant 650 ordinaires sans aquarelle originale.	29/30/685	LIBRAIRIE LUTETIA 1924 Imprimé le 7/06/24 sous la direction de A. Ciavari	Privilège drolatique signé JH. Recliure ½ vélin à coins, dos lisse à décor peint, tête dorée (Randeynes)	R 2004
12	Vélin teinté Lafuma, après 50 sur raphia de Madagascar	708/1650/1700	G. CRES 1924 Imprimé le 30/07/24 par Coulouma	Recliure ½ chagrin orangé à bande, même papier que le Brantôme; titre en long	R 1999 ?
13	Papier ordinaire; pour les 10 premiers volumes de la collection, tirage d'une édition sur pur fil Lafuma à 8francs 50		F. ROUFF 1924	"Guide des merveilles culinaires et des bonnes auberges françaises. Prix 3 francs 50". 15è et 16è volumes parmi une collection d'une vingtaine de titres	B 2014
14	Vélin pur fil du Marais, après 8 Whatman & 50 Vergé du Marais; 26HC	231/530/588	STOCK 1925	Recliure ½ chagrin havane, 5 nerfs	R 1999
15	Vélin de cuve filigrané, après 50 Japon avec suite et aquarelle originale	HC réservé et signé Joseph Hémard	RENE KIEFFER 1925	Recliure plein Vélin Bradel peinte sur plats et dos, tête dorée, sous étui	R 2009
16	Alfa bouffant après 30 sur vélin pur fil	1230/1600	M.P.TREMOIS 1926 Imprimé le 4/03/26 par Imprimerie Union Paris		B ?
17	Édition courante après 550 sur vélin de Rives		G. CRES 1926 imprimé le 5/08/26 par Lainé et Tantet (Chartres)		B 2008
18	Japon impérial, après 25 sur Japon ancien à la forme et avant 835 sur vélin de Rives	50/900	G. BRIFFAUT 1926 Le livre du Bibliophile n°9 Imprimé le 15/09/26 par Coulouma à Argenteuil, H. Barthélemy étant directeur	Avec 2 petits dessins originaux (sur papier fin). Recliure ½ chagrin, papier marbré queue de paon, dos lisse, témoins conservés, fleuron 1 rapière TI et 2 rapières croisées TII.	R 1998
19	Vélin pur fil de Rives après 15 Japon impérial. 30 HC	337/640/655	G. CRES 1927 Imprimé le 20/02/27 par A. Jourde.	Recliure ½ chagrin aubergine, 4 nerfs sautés, fleuron loup vénitien à frange	R 1999
20	Vélin teinté de Rives après 65 sur papier d'Annam	X/1100/1165	LES ARTS ET LE LIVRE 1927 Le Miroir et les Mœurs n°2. Imprimé le 28/04/27 sur les presses de l'Imprimerie du Livre à Rueil, H. Filpacchi étant directeur, pour G.C. Crès.		R 2007
21	Vélin de Rives après 125 sur Japon impérial, avec suites et dessins originaux	389/1000/1125	G. BRIFFAUT 1927 Le livre du bibliophile n°12 Imprimé le 15/09/27 par Coulouma à Argenteuil, H. Barthélemy étant directeur.	Recliure ½ maroquin rouge à coins, filets dorés, 4 nerfs sautés, tête dorée.	R 1998
22	Vélin blanc de Rives, après 50 Japon avec aquarelle reproduite. 50 HC	EO 641/650/700	HENRY BABOU 1928 Imprimé en mai-juin 1928 par Ducros & Colas	In-4 pleine toile rouge. Textes de Georges Grappe, Joseph Hémard et Marcel Valotaire.	R 2005
23	Vélin pur fil Allura, après Japon et Hollande, resp. 1000, 26, 50 numérotés à la vente et 49, 5 et 6 HC	HC	EDITIONS DU NORD 1929 Bruxelles Imprimé le 29/12/29 en caractères Grasset par Charles de Bruycker, maître-imprimeur		B 2007
24	Vélin Alfa bouffant 'Impondérable' Papeterie Sorel-Moussel		PAPETERIES SOREL-MOUSSEL 1930		B ?
25	Vélin après 50 Japon numérotés	1 des 10000 ! après 50 Japon	TROUETTE-PERRIN (Laboratoires) 1931 Imprimé le 31/03/31 par les Presses Réunies (Angers)		B ?
26	Vélin de cuve	EO 570/1000	RENE KIEFFER 1935 Imprimé le 25/05/35 par André Steff	Recliure ½ chagrin bleu clair, 4 nerfs sautés	R 2006
27	Auvergne à la forme filigrané 'Auvergne papier à la main'	EO 128/170/195 26 HC	EDITIONS DE LA TOURNELLE 1935 ?	Mon exemplaire en noir; les 25 premiers sont en couleurs.	B 2017
28	Vélin d'Arches filigrané, après 41 Japon	242/625/666	LIBRAIRIE LUTETIA 1936 Imprimé en janvier 1936 sous la direction de A. Ciavari et P. Harambat pour la typographie et l'impression.	Chantefable "transcrite d'après le manuscrit de la Bibliothèque Nationale par Mario Roques, avec une traduction du XVIIIè siècle par La Curne de Sainte Palaye". Broché sous couverture rempliée	B 2008
29	Papier surglacé, après 300 sur pur fil de Rives avec dessins colorés au pochoir, et 500 sur vélin		EDITIONS DE LA TOURNELLE 1936 Imprimé le 20/02/36 par Durand à Chartres		B 2007
30			DACOSTA 1937. Imprimé en mai 1937 pour les Laboratoires Bouillet	En feuilles sous chemise	F 2017
31	Vélin à la cuve Montgolfier filigrané, après 20 Japon impérial et 30 Hollande avec suite et 1 aquarelle	176/450/500	DORBON AINÉ 1939. Imprimé le 29/04/39 par Recht	Envoi de l'auteur	B 2013
32	Vélin d'Arches filigrané	273/300	DESFOSSES 1940 Imprimé le 23/12/40		B 2008
33	Édition courante après 100 ex. coloriés par Charpentier		EDITIONS LITTÉRAIRES DE FRANCE 1941 Imprimé le 16/12/41 par Goulois (Douai)		B 2011
34	Vélin de Rives, après 26 Lana	EO 687/1500/1576	EDITIONS LITTÉRAIRES DE FRANCE 1942 Imprimé en mai 42 par Imprimerie Union Paris		B 2018
35			LA BELLE FONTAINE 1945 Imprimé le 15/09/45 par l'Imprimerie de Sceaux		B 2007
36	Alfa vergé supérieur Barjon-Moirans, après 139 comportant un dessin original.	1159/4661/4800	LA BOETIE 1947 Bruxelles Imprimé en novembre 1947 sur les presses des éditions La Boétie, 28 rue de la Serrure à Bruxelles	2 tomes en feuilles puis relié en 1 volume ½ chagrin orangé, 5 nerfs	R 2009
37	Édition courante		GRUND 1948. Imprimé le 15/02/48 sur les presses de l'Imprimerie de Compiègne	Il a été tiré à part 100 ex. sur pur-fil Lafuma, HT au pochoir par Liétard et 1150 sur Alfa Navarre dont 150 HC	B 2016

Joseph Hémard, artiste du livre.

Joseph Hémard est né le 2 août 1880 aux Mureaux, fils de Louis Hémard et de Marie Chigagne. Il est mort le 9 août 1961 à Paris, des suites d'un cancer, 3 mois après son épouse Jeanne Diey. Il l'avait rencontrée en 1906, mais avait dû attendre le décès de son mari Victor Jasset pour l'épouser en 1920. Leur caveau familial se trouve à Saint Clément dans l'Yonne.

Les sources biographiques accessibles sont d'une part *Hémard, autobiographié par lui-même* (coll.n°22) de 1928, forcément très incomplet, et d'autre part le catalogue de l'exposition de la Librairie Chrétien¹ en juin 2009 *Joseph Hémard et Les artistes du livre*.

Dans son autobiographie un peu prématurée, Hémard s'étend surtout sur ses ancêtres - cela avait le don de faire "rigoler" son ami Georges Grappe - comme l'un de ces 12 héros parisiens², qui tinrent tête toute une journée aux Northmans à la Tour de Bois du Petit Pont en 885: "au soir, ils furent pris et massacrés".



Il signale aussi "cette rareté, pour ne pas dire cette distinction" de pouvoir se recommander d'un aïeul, syndic des drapiers de Dijon au XVème siècle, chef d'une "tierce" de faux-monnayeurs et condamné à "estre boullu"³. Né aux Mureaux, il revient d'abord à Levallois où il est élevé, puis en 1907 à Paris, où il ne quitte plus, dit-il, les alentours du Petit-Pont et le Quartier-Latin. Il passe sous silence son intérêt pour le dessin animé, sa pièce *Fatal Moustique*⁴, ses divers prix et médailles pour ses aquarelles et affiches, son amitié durable nouée en 1905 avec le dessinateur Alfred le Petit⁵, sa première rencontre avec Jeanne Diey en 1906, leur achat en commun d'un couvent du XIVème siècle à Essenlis (Aisne) en 1911, puis du manoir de Vaucheresses (Eure et Loir) en 1922. Il avoue "avoir débuté dans l'illustration par deux horribles petits dessins vendus au *Pêle-Mêle* en 1899"; un peu plus loin dans le même livre, Marcel Valotaire précise: "ils ne devaient pas être si horribles qu'il le dit; sa collaboration n'eut pas été retenue, et surtout n'eut pas débordé par ailleurs au point que je renonce à donner la liste de tous les journaux où l'on peut trouver sa signature; il y en a trop; j'en compte plus de quarante dans la liste que j'ai sous les yeux, et qui se termine encore par des etc., etc.". Joseph Hémard cite ses nombreux travaux "de décor pour faïences à bon marché, de dessin de dentelle, des abats-jour, des éventails, de retouche d'agrandissement photographique" entre 1900 et 1905 et fait allusion à sa première attaque de pneumonie en 1900. Il évoque aussi sa captivité: "probablement par atavisme, je fis quatre ans et demi de prison! Oui! Emmené en esclavage par les Huns, et interné au camp de Guströw dans le fond du Mecklembourg, j'y fis du journalisme, de la bureaucratie, de la régie théâtrale, et aussi du cafard.". Il rentre après l'armistice.

"Et depuis? Dira-t-on. – Depuis? J'ai fait des dessins pour des livres"

- 1 Ce catalogue fournit notamment une chronologie très complète de la vie et de l'œuvre de Joseph Hémard sous la plume de Micheline Luinaud et Jean Izarn, ainsi que la description d'un vaste échantillon exposé de ses travaux (293 numéros): livres, manuscrits, peintures, aquarelles, estampes, dessins, enfantina, travaux préparatoires aux décorations murales de plusieurs crèches franciliennes entre 1952 et 1956, à des décors de Guignol, à des décors et costumes de théâtre, etc.
J'en possède un exemplaire, contemporain de l'achat des n°4, n°15 et n°36 de ma collection, mais il est aussi consultable sur <https://fr.scribd.com/doc/15884283/Joseph-Hemard-et-Les-Artistes-du-Livre>
- 2 C'est le 7ème *Tableau de l'Histoire de France* (coll.n°1); souvenons-nous de Hermanfroy, Hérivée, Hérilang, Heric, Odoacre, Arnold, Soliès, Gerbert, Uvidou, Harderart, Hémard et Gosswin, dont le moine Abbon de Saint Germain des Prés rapporte les noms.
- 3 Est-ce vrai ? Hémard ne donne pas sa source médiévale. Noël Clément-Janin, in *Le Morimont de Dijon : bourreaux & suppliciés*, (Darantière, 1889), relate page 31, sans citer leurs noms, que le bourreau Signart exécuta ainsi 3 condamnés le 18 décembre 1455.
- 4 Avant guerre, pour "un Guignol entre camarades, sans aucune idée de réclame; entre nous pour nous amuser; Genty, Hémard, Capy, Falké, Mac-Orlan, d'autres, nous faisons nos marionnettes nous-mêmes, nos petits décors", se souvient le dessinateur, décorateur et illustrateur Georges Delaw in *Histoires montmartroises racontées par dix Montmartrois*, L'Édition Française illustrée, 1919, p115.
- 5 Illustrateur notamment d'une édition de 1927 chez Mornay de *Sur l'eau* de Guy de Maupassant, dont je possède un joli exemplaire n°128 sur Rives, avec suite en noir sur Chine, que j'ai fait relier en 2 tomes sous étui, ½ chagrin gris irisé avec beau papier à la colle bleu et gris de Roselyne Augereau, tirage à l'argent.

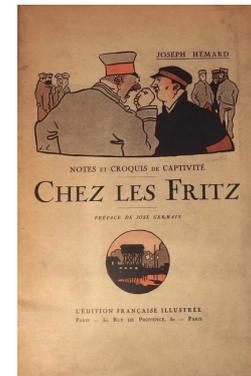
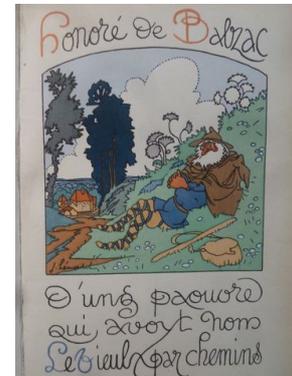
C'est au tout début de cette double décennie particulièrement prolifique en belles illustrations que le cueille Francis Carco, dans son essai *Les Humoristes* publié chez Ollendorf en 1921. consacré à l'histoire de l'humour et de la caricature dans les journaux depuis le milieu du XIX^{ème} siècle, avec de petites monographies sur les artistes. Joseph Hémard y est classé parmi les Satiriques (autres catégories: Les Maîtres et les Aînés, l'Humour et la Femme, les Fantaisistes, les Caricaturistes, les Montmartrois)

« HEMARD, Joseph – Des personnages ridicules, Messieurs à très long nez, à "crâne d'alouette", Dames aux mollets caractéristiques, tout un monde bourgeois et ouvrier, querelleur, sentimental, se stylise sous le trait volontiers appuyé de M. Joseph Hémard. Son œuvre fait penser à celle d'un imagier du quinzième siècle qui aurait risqué sur nos mœurs et notre costume les plus exactes des anticipations. La manière de M. Hémard, sa façon de placer les strophes de ses légendes en marge du dessin, le rattachent aux naïvetés et aux joyeusetés des graveurs d'autrefois.

Il a illustré avec un rare bonheur une édition de luxe du *Vieux par chemins*, le conte drolatique de Balzac [coll.n°2, 1914; Valotaire le date de 1915]. Ses planches, où ne choquait jamais cet archaïsme affecté dont on a fait un si déplorable abus, prouvaient bien la dilection de l'artiste pour l'époque. Mais il n'y a là qu'un simple goût formel. M. Joseph Hémard a l'esprit de son temps et par les nombreux dessins qu'il prodigue dans les illustrés, il témoigne d'un sens très moderne du comique et interprète l'actualité en dessinateur « à la page ».

Il sait, du reste, se contenter d'être un témoin impartial. Prisonnier de guerre, il a rapporté d'Allemagne une quantité de croquis et, réunis sous le titre: *Chez les Fritz* [1919, couronné par l'Académie Française en 1920], ces milliers d'instantanés, ces silhouettes des compagnons, ces aspects des paysages forment l'un des documents les plus émouvants qui soient. Quoiqu'il ait banni le pathétique et le lamentable de sa gazette crayonnée, celle-ci est toutefois plus émouvante en sa pudeur discrète que beaucoup de sombres récits.

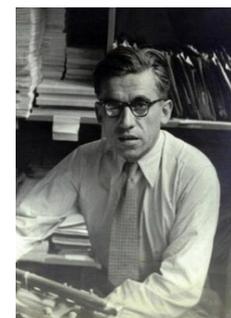
M. Hémard demeurera-t-il longtemps encore le satiriste des hebdomadaires? Il semble de plus en plus attiré par la gravure, les travaux de belle illustration que l'abondance des éditions de luxe encourage aujourd'hui. Ses *Femmes damnées* et les aquarelles qu'il exposait au dernier ensemble de la rue La Boétie le montraient soucieux de moins disperser son labeur et de se contenter d'un choix. Sa jeunesse et la sûreté de son métier permettent d'attendre beaucoup de M. Joseph Hémard. »



Comme le rappelle Marcel Valotaire, "le succès du *Vieux par Chemins* fut décisif. A son retour "d'esclavage chez les Huns", Joseph Hémard se mit nettement au livre d'art, sans pour cela délaisser les éditions courantes dont il illustra encore un certain nombre." C'était la grande époque des éditeurs de livres illustrés de luxe: René Kieffer, Georges Crès, Georges Briffault, Mornay, Jonquières, Kra-Le Sagittaire, etc., qui s'épanouit jusqu'à la seconde guerre mondiale, sans compter les sociétés de bibliophiles et leurs éditions à tirage très réduit. Les artistes étaient nombreux aussi, la collection des 24 volumes de *Les Artistes du Livre*, publiée sous la direction de Marcel Valotaire de 1928 à 1933 (catalogue Chrétien n° 294) en est la preuve: Carlègle, Martin*, Hémard*, Laboureur, Hermann-Paul*, Brissaud*, Méheut*, Sauvage*, Dignimont, Barbier*, Lobel-Riche, Marty*, Belot, Brouet, Siméon*, Berthold-Mahn, Vertès, Morin, Bonnard, Chimot, Legrand, Jouve, Touchet* et Perrichon. Et auraient pu les joindre: Arnoux*, Ben Sussan*, Bonfils, Boutet de Montvel*, Brunelleschi, Chas-Laborde*, Falké*, Galanis*, Gus Bofa, Jeanjean*, Jou*, Lepape*, Le Petit*, Mossa*, Schmied*, Van Dongen*, etc. Ma bibliothèque contient un ou plusieurs livres édités dans cette période et illustrés par les noms marqués d'une *.

Intermède ronchon: l'opinion de Jacques Haumont.

« En France, dit-on, le livre courant est médiocre, mais le beau livre est le premier du monde, grâce au talent de nos artistes, graveurs et illustrateurs. Il faut dire : les ouvrages des artistes de chez nous sont incomparables par leur qualité et leur nombre: ce sont d'admirables recueils d'estampes, de magnifiques albums: mais, sauf de très remarquables exceptions, ce ne sont pas des livres; le premier rôle est tenu par l'illustrateur, tandis que le texte, composé et mis en page de la plus banale façon n'est plus là qu'un prétexte. Que l'on sépare en imagination les illustrations du texte : celles-ci garderont toute leur valeur, exprimant la réaction d'une sensibilité d'artiste au contact de l'œuvre littéraire; quant au reste, c'est à dire aux pages de l'œuvre elle-même, on s'apercevra que, bien souvent, si soigneusement composées et tirées qu'elles soient, il s'en dégage un profond et incurable ennui: elles n'ont guère plus de valeur artistique que celles d'un livre ordinaire. »
*De quelques idées fausses concernant l'Art du Livre et la Typographie*⁶, chez l'auteur, 1950.

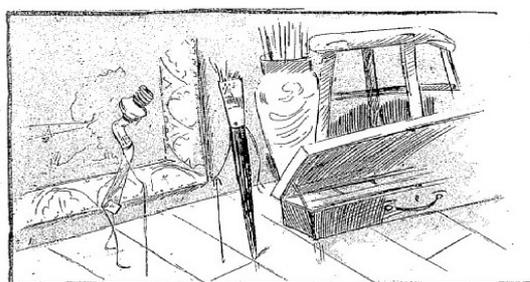


6 J'ai trouvé le n°40/160 de cette très mince petite plaquette (170x115) imprimée à très grandes marges sur papier bulle, avec envoi. Voir aussi l'hommage: http://www.jacqueshaumont.fr/pages/Portrait_dun_honnete_homme_par_Jean_Langevin-816465.html

Jacques Haumont (1899-1974), diplômé de l'Ecole des Chartes en 1924, s'installe comme éditeur-imprimeur en 1930, et publie 320 livres. Typographe exigeant, il est sévère pour les productions de ses confrères, peut-être trop, quand on en regarde certaines comme le *Gargantua-Pantagruel* de Kieffer et Hémard travaillé pendant 3 ans, ou les œuvres de Louis Jou quand il se chargeait de tous les aspects matériels (papier, caractères, dessins, mise en page, impression) de l'édition, mais il rend finalement un hommage sincère au travail des illustrateurs.

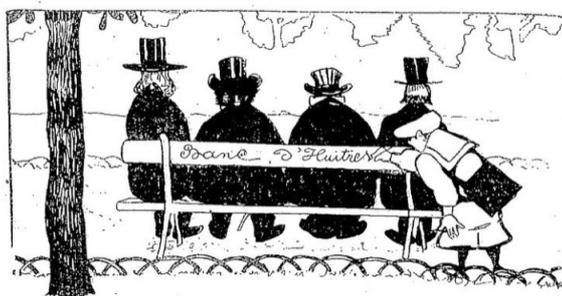
Promenade dans le travail de Joseph Hémard, parmi ma collection et au-delà...

Il était tentant pour commencer de retrouver les deux petits dessins vendus en 1899 au *Pêle-Mêle* par le débutant de 19 ans. Hémard et Valotaire les citent sans plus les décrire. Par chance, Gallica a numérisé en grande partie ce "Journal humoristique hebdomadaire" créé en 1895, offrant l'opportunité de se replonger dans cet humour désuet. Les dessins sont quasiment tous signés des collaborateurs habituels: Benjamin Rabier, Marcel Cappy, Robida, Moriss, Weiluc, G.Ri, Henri Mirande, l'ami d'école primaire à Levallois, parfois Poulbot, quelques autres. Sauf erreur, aucun n'est signé Hémard en 1899, très peu ne sont pas signés, parmi eux les deux suivants pourraient bien être les prémices recherchées. Je les livre tels-quels, en attendant une vraie certitude :



DANS L'ATELIER DU PEINTRE
LE TUBE DE COULEUR. — Le travail m'a vidé!
LE PINGAUC. — Et moi, j'y ai perdu mes cheveux.

12 novembre 1899



FUMISTERIE

3 décembre 1899

En 1910, il illustre son premier livre paru en volume: *Contes chaloupés* de P. Thibault, chez Ollendorf dans une collection à bon marché, et en 1912, *Le Boomerang* d'Alphonse Allais, chez Ollendorf encore. Puis il passe "des bonhommes de son temps, avec leurs ridicules saisis dans l'observation directe de tous les jours" au panorama de l'histoire, et en tant qu'auteur publie son premier livre, un album:

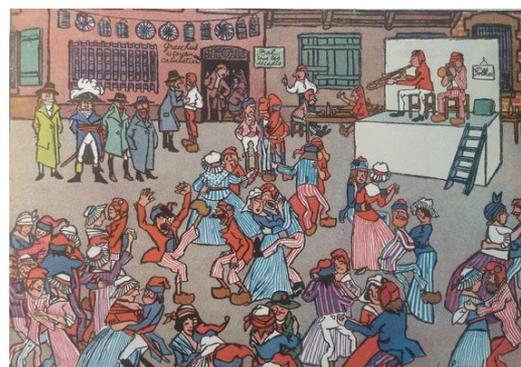
Trente Tableaux de l'Histoire de France, 1912 (coll.n°1).

Valotaire nous apprend deux choses: d'abord qu'il fut "imprimé en couleurs au grain de résine⁷, d'une façon d'ailleurs satisfaisante", ensuite que malgré un tirage important, il est déjà rare en 1928 car "la majeure partie du tirage a été mise, paraît-il, au pilon par l'éditeur qui n'en trouvait pas la vente assez prompte." Néanmoins la revue *Vient de paraître* le complimentait ainsi en 1923:

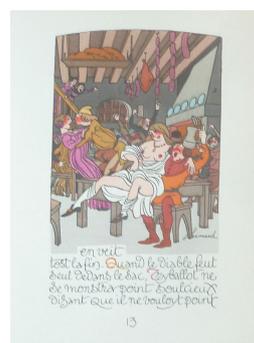
"Le grand illustrateur qu'est aujourd'hui Joseph Hémard se trouve en effet tout entier dans cet ouvrage [...] où avec un sens étonnant de l'histoire, il a délicieusement ramassé 20 siècles [plutôt 25 puisque le 1er Tableau évoque la fondation de Marseille]. Du format des albums enfants, imprimé par des procédés grossiers et sur le papier habituel de ce genre de publication, ce recueil a pourtant une allure magnifique et il est déjà [...] avidement recherché par les amateurs. Tout l'instinct mystérieux que son auteur méconnaissait peut-être [...] s'épanouit dans ces pages où s'anime la vie des siècles lointains, savoureuse et vivante, tragique, naïve ou glorieuse, toujours d'une humanité et d'une vérité qui nous empoignent."

Puis, il réalise *Le Vieux par Chemins* (coll.n°2), initié chez Kieffer en 1913, mais édité par Crès en gardant l'achevé d'imprimé initial, et *Les regrets de la belle Haulmière* (coll. n°4) en 1921, deux ouvrages entièrement illustrés et calligraphiés par Hémard, par conséquent très personnels, "un livre exécuté avec amour" souligne Valotaire pour le premier... et donc pour le second.

Arrive alors

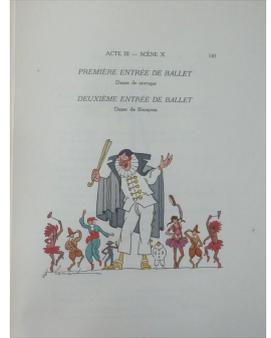
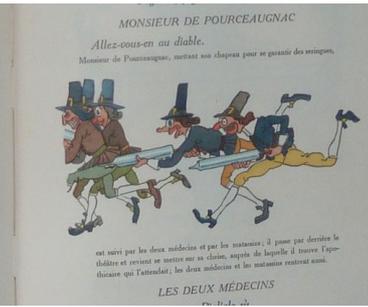
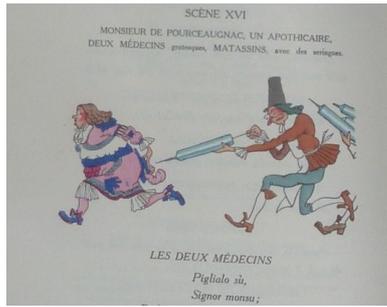


1794 : Polka démocratique entre citoyens sans-culottes & citoyennes patriotes ...

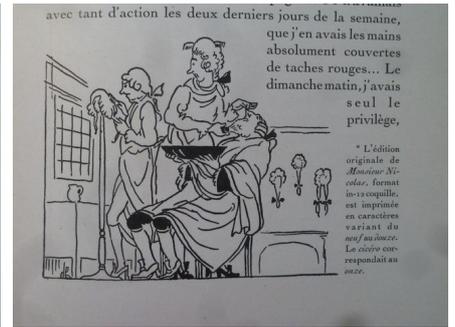


⁷ Technique complexe de constitution des trames d'impression, employée un temps sans grand succès.

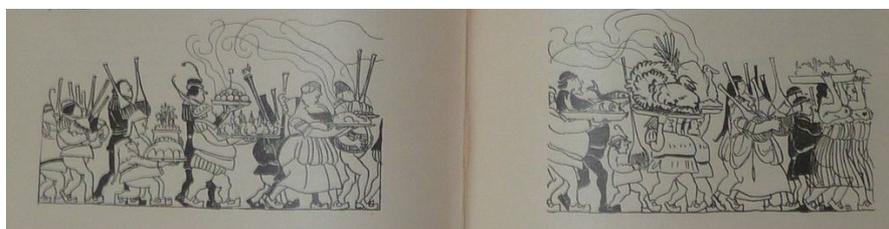
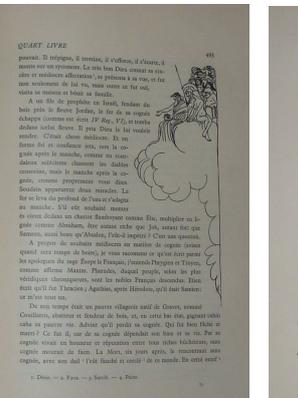
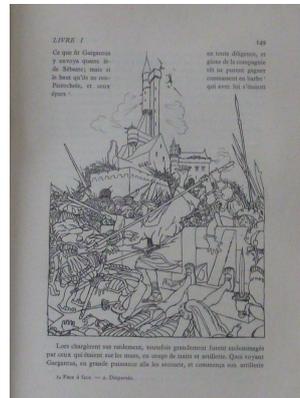
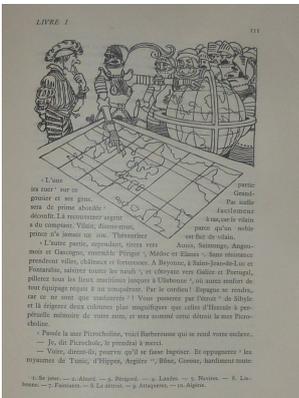
Monsieur de Pourceaugnac (coll.n°3). Ce divertissement, farce cruelle et charge contre les médecins, fut représenté à Chambord devant le roi le 6 octobre 1669. C'est la sixième sur huit des collaborations du trio Molière (pour le texte et le jeu) – Jean-Baptiste Lully (pour la musique) – Pierre Beauchamp (pour la danse) depuis leur création du genre de la comédie-ballet avec *Les Fâcheux* en 1661 jusqu'au *Bourgeois Gentilhomme* en 1670. Paru en 1921 chez Kieffer, peu avant *Le Malade Imaginaire*, mais achevé d'imprimer en novembre 1920, Hémard le présente comme son second livre d'art à Valotaire qui le date de 1919, ajoutant : "A vrai dire, Hémard ne suit point le développement de la pièce à la scène; il s'amuse plutôt à fixer les images que fait surgir en son esprit la lecture du texte, que ces images appartiennent à l'action elle-même ou soient parfaitement en dehors". Hémard a déjà toute sa fougue, mais le trait n'a peut-être pas acquis toute son autorité et sa classe.



Il se précise avec *Les Égarements sentimentaux* de Restif (coll.n°5). Les éditeurs avertissent d'entrée: "Donner en raccourci, toute la substance de cette œuvre touffue eut été difficile, mais nous avions, pour nous aider, un artiste épris du temps et du Paris où vécut Restif, le connaissant jusque dans ses vervees, le spirituel Joseph Hémard, et les deux épisodes [*Madame Parangon* et *Zéphyre*] sont maintenant tout un livre, un livre charmant où revit, dans le cadre évoqué de sa jeunesse, Restif le typo devant sa casse d'imprimeur, Restif le poète dans sa mansarde, l'amoureux un peu fou guettant ses jolies rebelles ou ses conquêtes trop faciles: les débuts de *Monsieur Nicolas*."



Nous arrivons alors à un premier sommet de son œuvre, *Gargantua-Pantagruel* (coll.n°6) illustré de 525 "vignettes" dont "la plupart sont des compositions très complètes, grouillant de personnages dans des décors très étudiés". Hémard portait en lui ce travail depuis ses relectures en captivité de Rabelais et c'est lui-même qui a réglé aussi la mise en page très judicieuse, créative, incluant étroitement le dessin dans le texte. Celui-ci, grâce à son transcritteur Henri Clouzot, se lit de façon fluide, tout en conservant, de l'ancienne langue, la verve rabelaisienne, la syntaxe et les mots traduits en bas de page. Tel quel, l'ensemble est un régal pour le lecteur. Bien que non numéroté, j'ai fait habiller mon exemplaire d'un belle reliure à la mesure de ce chef d'œuvre.





En 1922, *La Semaine des Quatre Jeudis* (coll.n°7) : rencontre de Henri de Lautrec, bien oublié vicomte rigolo à monocle, disciple d'Alphonse Allais, et du dessinateur rigolard; Lautrec étant bientôt recalé de l'Académie Française, ils siégeront tous deux à l'Académie de l'Humour, fondée avec Curnonsky et Courteline. Hémard illustrera en 1938 ses *Souvenirs des Jours sans Souci*, pour le laboratoire Corbière.



Il est tout à fait ridicule de se croire obligé d'écrire, quand on pourrait aussi bien rester tranquille, et que tout le monde y gagnerait. C'est la

Fin 1922 paraît chez Lapina *Jacques le Fataliste et son Maître* (coll.n°8); Hémard s'y montre tout à fait à l'aise avec l'ambiance libertine du XVIIIème siècle. Ce fort volume sur japon impérial, relié en ½ maroquin rouge à coins est truffé de 9 lettres de Hémard à son ami et préfacier Georges Grappe (est-ce son propre exemplaire ?) et contient en outre la suite colorisée sur japon de 124 feuillets. Pour le fond – le texte éblouissant de Diderot – et pour la forme, c'est un autre sommet de ma collection. Seule manque l'indication de l'atelier de coloriste...



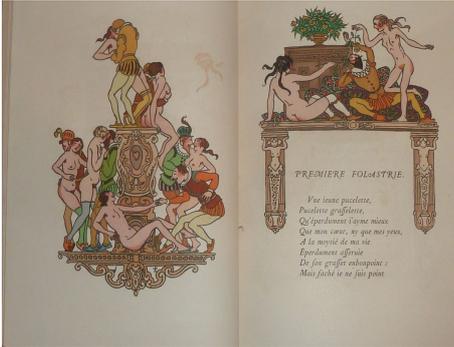
Dans la même veine, en 1923, *La Rotisserie de la Reine Pédauque* (coll.n°9), avec suite en noir des 34 vignettes et une aquarelle originale, que j'ai fait relier ensemble,



et *Deux contes à la plume d'oie* (coll.n°10), avec 36 vignettes sous couverture rempliée, "coloriés à la main par Eugène Charpentier", le mien non numéroté mais réservé à M. Lacoste. Pour l'occasion, Maurice Renard (1875-1939), auteur du célèbre *Les mains d'Orlac* (1920), quitte l'époque contemporaine, pour écrire ces deux brefs contes fantastiques: *La berlué de Madame d'Estrailles* et *Parthénope, ou l'escalpe imprévue*.



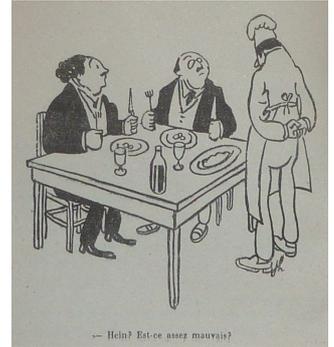
Maintenant que le style d'Hémard est bien assuré, accélérons un peu le pas de notre promenade.



Le Livret de Folastries (coll.n°11), 1924. Hémard s'y montre espiègle et gaillard mais sans vulgarité.



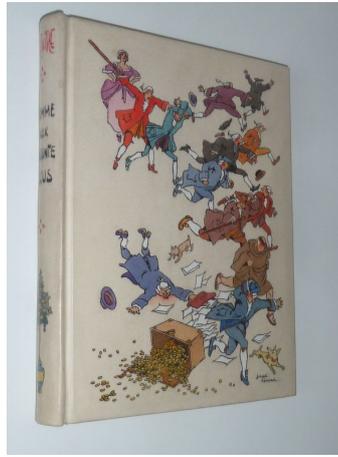
Les Belles Histoires de M. de Brantôme (coll.n°12) 1924, dans la même veine égrillard que le précédent, et tout dans la suggestion !



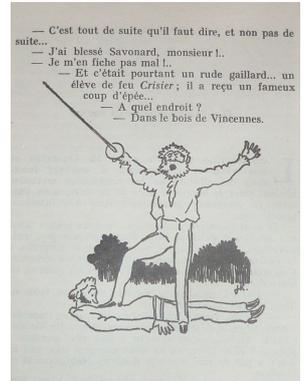
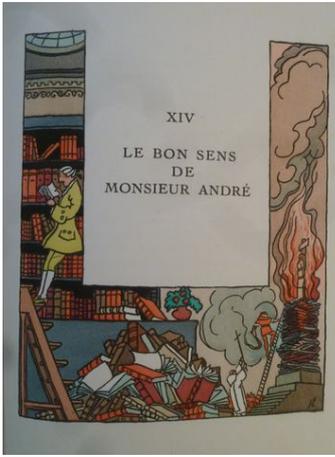
La France gastronomique (coll. n°13), avec les amis Curmonsky et Rouff: rires, adresses et recettes.



Pour Dodin Bouffant (coll.n°14) 1925, JH se limite à 8 hors-texte, par exception tous très statiques.



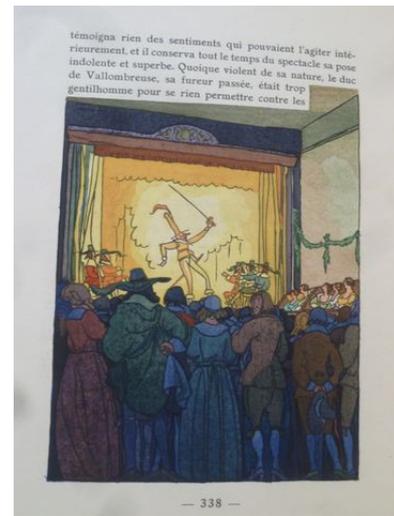
Toute l'énergie d'Hémard explose dans la splendide couverture peinte sur vélin de L'Homme aux Quarante Ecus, (coll.n°15), 1925, conte économico-philosophique précurseur du revenu universel. "Comme le bon sens de Monsieur André s'est fortifié depuis qu'il a une bibliothèque !"



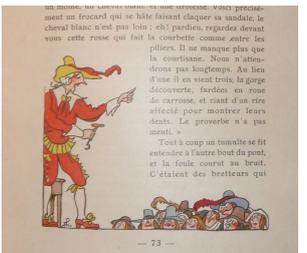
Retour au XIX^e siècle, avec le truculent Paul de Kock (1793-1871) pour son joyeux roman Papa Beau-Père (coll.n°16), 1926, illustré au dessin en noir avec gaité et un entrain constant.



Les Contes Drolatiques (coll.n°17) 1926. A un Balzac rabelaisien, paillard, licencieux, pastichant le vieux français, il fallait un Hémard gaulois pour illustrateur.



Sous Louis XIII, du château de la misère au château du bonheur, Hémard accompagne Sigognac, Isabelle, les comédiens et les bretteurs dans leurs aventures picaresques, tout au long de plus de 150 dessins en couleurs épousant tous les rebondissements de Le Capitaine Fracasse (coll.n°18), 1926, admirablement troussé par Théophile Gautier. En 1945, Hémard illustrera, de 54 dessins en 3 volumes, Le Roman Comique de Scarron, inachevé, qui en est le modèle.

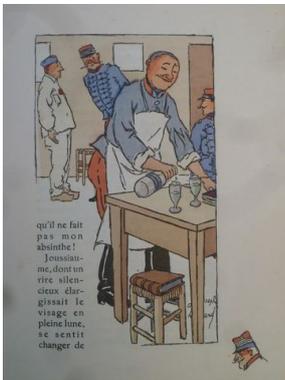




Chronique du règne de Charles IX (coll.n°19) 1927. 30 aquarelles.



Cyrano de Bergerac (coll.n°21), 1927. Un panorama en tête de chaque acte et de fines vignettes croquant les personnages au fil de leurs répliques.



Le train de 8h47 (coll.n°23), 1929, de Courteline qui lui signa, peu avant sa mort en 1929, un envoi de *Boubouroche* (illustré en 1927): "A Joseph Hémard, son bien reconnaissant collaborateur, G. Courteline"; Hémard illustrera en 1930 chez Trianon ses *Œuvres Complètes*.

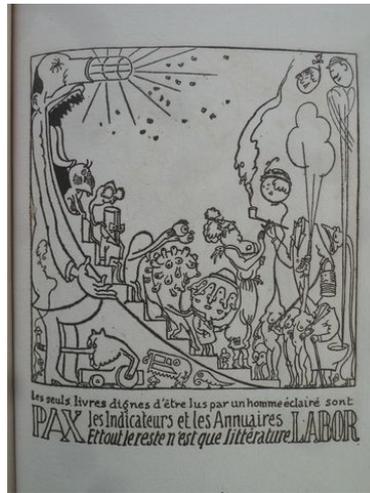


Galerie des Belles Amours, (coll.n°26), 1935. Hémard double chacune des 104 compositions d'un petit poème.

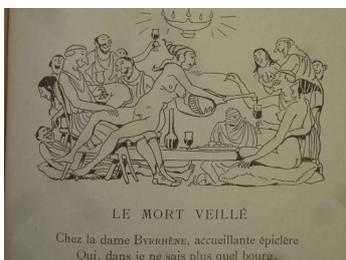
Ici: *A ta franchise rude, enfin je rends hommage Alceste! Et je me rends avec arme et bagage Car ce que j'aime en toi malgré ton air fâché, C'est cet art délicat de ne me rien cacher*



La Tentation de Saint Frusquin (coll.n°27), 1935. Curieux pastiche biblique, édité à compte d'auteur, sur épais Auvergne à la forme: l'Esprit Malin et les 'Sinéastes' induisent 41 visions et tentations à Frusquin, potier enrichi et malheureux. Déformation du trait, dans le lettrage et le dessin, surgissement de personnages grotesques et inquiétants, grouillant comme chez Bosch et Grünewald, la plus grande fantaisie règne, malgré de dernières années moroses et mornes pour Hémard. Le justificatif de tirage cite 25 exemplaires en couleurs, sans doute étonnants.



Aucassin et Nicolette (coll.n°28) 1936, unique chantefable, alternant parlé et chanté, scandée par la reprise "Or se cante - Ici on chante"



Contes Milésiens (coll.n°29), 1936



Quarante-cinq Fables de La Fontaine (coll.n°30), 1937.

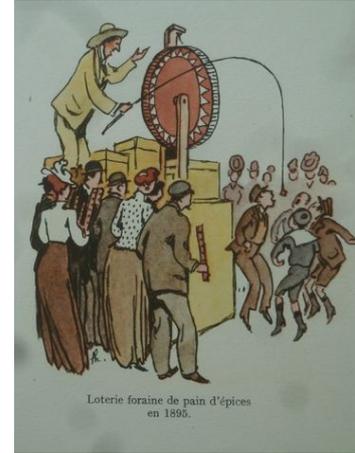




Scènes de la vie médicale (coll.n°31), 1939. Le trait se fait moins net, les personnages sont plus grossiers et antipathiques. Hémard a plusieurs fois travaillé pour des docteurs et des laboratoires pharmaceutiques.



La Loterie Bienfaisante 1941 (coll.n°32). Une histoire de l'institution, un calendrier illustré des travaux de la campagne, un appel à acheter des billets, par Charpeaux. Le trait est minimaliste, mais évocateur. Hémard est à l'aise dans la reconstitution de scènes vivantes des époques passées.



(coll.n°33), 1941. Hémard fait parler la bouteille à la 1ère personne et raconter sa traversée de l'histoire depuis qu'elle a été soufflée en 1787. Mince opuscule, abondamment illustré dont furent tirés en outre 100 exemplaires numérotés coloriés par Charpentier.



Petit imprécis d'histoire naturelle (coll.N°34), 1942. "Dessins de l'auteur d'après les documents les plus authentiques". Hémard donne libre court à sa fantaisie, dans le texte badin et l'illustration abondante et très colorée. Dans le même esprit gamin: *Manuel déraisonné des sports* (1923), *Le Code civil* (1925), *Le Formulaire magistral*, *La Grammaire française* et *L'Arithmétique* (1927), *La Géographie* et *L'Histoire* (1928), *Le Code pénal* (1947), *Le Code des Impôts directs*, *Le Code des gens honnêtes* et *L'Agenda fiscal de l'année 1944* (1944), *L'Agenda fiscal* (1952)



Messieurs les ronds de cuir (coll.n°37), 1948. Hiérarchie incompétente, travaux inutiles, circuits kafkaïens, tous ces êtres médiocres et paresseux passent le temps de diverses manières, jusqu'à devenir fous. Hémard accompagne Courteline dans cette pathétique chronique de la vie de bureau fin XIXème, préfacée par Marcel Schwob.



La Physiologie du Goût (coll.n°36), 1947. Les XXX Méditations gastronomiques de Brillat-Savarin sont illustrées avec plus de vivacité que *Dodin-Bouffant*, en noir et dans des couleurs acides, parfois étranges. Le trait se déforme jusqu'à retrouver celui de *Saint Frusquin*.



La promenade se termine en 1948. Mais pendant qu'il illustre et parfois écrit quelque 125 ouvrages – les derniers seront *Clochemerle* et *L'Agenda fiscal* en 1952 – Hémard poursuit d'autres activités artistiques: expositions au Salon des Humoristes, expositions nationales et internationales – il reçoit la Médaille d'Or à celle de Liège en 1930 –, Académie de l'Humour et son dictionnaire, succession de Poulbot à la présidence de la Société des dessinateurs humoristes en 1950, décoration de crèches franciliennes à la fin de sa vie, toujours dans cet 'esprit français' dont il est le maître, mêlant vivacité, humour, gaillardise sans trivialité et bonne chère.

Intermède colorié : le travail au pochoir.

Nous avons rencontré, dans notre promenade, plusieurs 'maîtres-coloristes': Charpentier (n°2, 10,14, 18, 21, 26, 28), Lang (n°17), Rondeau (n°19), Jacomet (n°31), Renson (n°36), et dans le reste de ma bibliothèque, encore Jacomet, Establie, Saudé, Vairiel, Beaufumé, Le coloris moderne. Cette technique ancienne de coloriage au pochoir, ou patron, a connu son apogée pour le livre illustré entre les deux guerres, faisant travailler jusqu'à 600 personnes. Maintenant, elle n'est plus pratiquée que par quelques ateliers artisanaux reproduisant des œuvres graphiques originales à tirage réduit⁸ ou, dans un autre domaine, en 'street-art'.

L'imprimerie en couleurs repose sur la transformation de l'œuvre en 4 trames (cyan, magenta, noir et jaune) de points microscopiques, transférées sur les cylindres d'impression, leur superposition donnant au système visuel humain la perception des nuances de couleurs. L'impression lithographique ou par bois gravé impose de réaliser un support par couleur, et de les passer successivement à la presse après encrage. Le coloriage au pochoir permet d'obtenir un effet très analogue à l'œuvre originale en apposant successivement toutes les couleurs aquarellées sur le support à travers les ouvertures d'une succession de pochoirs soigneusement découpés.

Dans son *Traité d'enluminure d'art au pochoir*, Edition de l'Ibis, 1925⁹, Jean Saudé rappelle l'historique, expose toute les possibilités de la technique et démontre les gestes et tours de main artisanaux dans une succession de gravures légendées. Le processus enchaîne un relevé précis des couleurs sur un tirage de l'original, le dessin des contours sur autant d'épreuves que de couleurs, la découpe des pochoirs en zinc, cuivre ou alu très mince, la fabrication des couleurs, la répartition des tâches dans l'atelier, l'application des couleurs avec divers types de brosses: méticulosité, patience, précision, goût artistique sont nécessaires. Le pochoir permet des superpositions, des adoucissements, et est "le seul procédé lequel, de la première à la dernière épreuve, interprète le mieux la manière de l'artiste." Surtout si l'artiste a produit des aquarelles simplifiées pour illustrer des livres.

Reste la question des in-texte, imprimés au trait noir, répartis sur les 16 pages, 8 recto et 8 verso, de la feuille d'impression d'un in-octavo, par exemple, de 64x50 cm: les pochoirs ont-ils la taille de la feuille ou de la page ? Quoi qu'il en soit, les couleurs, bien protégées à l'intérieur, demeurent très fraîches après un siècle et ces livres recèlent une quantité incroyable de travail opiniâtre par des mains très habiles, essentiellement féminines.



Atelier Jacomet XX^e siècle

Le 'procédé Jacomet' combine la phototypie (sensibilisation par un négatif d'une couche de gélatine bichromatée sur dalle de verre pour impression), le coloris au pochoir en zinc et divers tours de main afin de reproduire en fac-similé toutes sortes de documents anciens, manuscrits ou peints. De même, le 'procédé Duval-Beaufumé'.



Brosses 'pompons' à l'atelier ACM XXI^e siècle

Le secret de la « belle humeur ».

Voilà comment il clôt son autobiographie; il a 48 ans, devant lui la moitié de sa vie active et quelques années plus moroses début des années 30, suite à la crise financière et l'effondrement du marché des livres illustrés :



1928 (coll.n°22)

“J'aime le travail; j'aime la flânerie; j'aime tout ce que je connais (c'est bien peu): j'aime (de confiance) tout ce que je ne connais pas (ce n'est pas peu dire); j'aime la lecture, le bon vin, la causerie avec mes amis (ma femme trouve même que je parle trop, c'est possible); j'aime la ville, la campagne, la mer et la montagne; j'aime les voyages, la navigation, le canotage, le théâtre, la marche, la danse, l'auto, la natation, la musique, les animaux, les images et le son du cor. Vous aimez tout alors ? – Oui Madame, tout. Et c'est pourquoi je ne m'ennuie jamais. Mes mœurs sont avouables et mon estomac, encore en bon état. Je paie mon propriétaire et mes impôts – il le faut bien – et je n'oublie jamais d'aller voter. A part cela, j'ai beau chercher je ne vois guère ce que je pourrais ajouter; à moins d'écrire mes mémoires comme tout le monde”



Années 50 (catalogue Chrétien)

Il n'en écrit pas plus, et Marcel Valotaire de conclure:

“ Il est de belle et franche santé, sans complications, sans arrière-pensées. Mais ne me donne-t-il pas la clef du terme à trouver pour le caractériser d'un mot, quand il dit préférer, plutôt que de se charger de sa propre interview, avoir "une entrevue avec lui-même"? Hémaré n'est pas un maître de l'humour; il est ce qui n'est pas la même chose, et – ce qui vaut mieux –, un maître, un grand maître de la belle humeur.”

Jacques Giber (Février 2020)

8 Sur <https://vimeo.com/211348914>, un court film permet de visualiser les principaux gestes techniques

9 Scanné par la New York Public Library <https://digitalcollections.nypl.org/collections/trait-denluminure-dart-au-pochoir/#/?tab=about>